

aussi-bien dans les terroirs humides que dans les secs ; tandis que le sainfoin & la luzerne ne peuvent soutenir l'humidité. J'ai dit ci-dessus que j'indiquerois dans quelque endroit quelles sont les espèces d'herbes artificielles, qu'on peut établir dans les prés ruinés par l'abus de l'arrosement, lorsque les bonnes espèces d'herbes ont péri par une conduite aussi déplacée.

L'espèce d'herbe, dont il est ici question, peut servir à remplir ce but ; car dès qu'elle prospère dans les terrains humides, il faut nécessairement que l'eau lui convienne ; & je crois qu'elle dureroit plus long-tems si on l'arrosoit, qu'elle ne feroit dans un terrain sec & non arrosé. On feroit peut-être très-bien de la mêler avec un peu de tréfle, vû que le tréfle commun de nos prés peut très-bien soutenir l'humidité, comme nous le voyons non-seulement dans les prés modérément arrosés, mais même dans les marais, quoiqu'il soit d'une moindre qualité dans ces derniers que dans les premiers.

Nous conseillons donc à l'Oeconome qui veut semer un mélange de tréfle & de ray-grafs dans ses prés, d'user modérément des eaux. Mais s'il ne veut semer que du ray-grafs, il peut arroser plus abondamment : l'excès est cependant nuisible en tout. Je me persuade encore que cette espèce d'herbe pourroit être cultivée avec succès dans les vergers : je l'ai vû croître naturellement sous des hayes & dans la brossaille, elle ne recevoit donc aucun dommage de l'ombre des arbres, qui est néanmoins contraire à la plûpart des autres espèces d'herbes.

En récapitulant tout ce que nous venons de dire au sujet des herbes artificielles les plus connues, nous trouverons que le sainfoin & le ray-grafs